



## COUP DE CŒUR

GENEVIÈVE MORAND

### Tchoukball: l'exemple d'une Suisse qui ose prendre des risques

Parfaitement organisée, la première édition des championnats du monde de beach-tchoukball a eu lieu début juillet à Genève sur la place du Rhône. Saviez-vous que c'est le docteur genevois Hermann Brandt qui a inventé ce jeu dans les années 60? Partant du constat que la grande majorité des blessures des sportifs proviennent des contacts entre joueurs, il a développé le tchoukball. Fusion du handball, du volleyball et du basket, sa particularité est son fair-play et sa non-violence puisque qu'aucun joueur ne peut faire obstruction lorsqu'une des équipes a la balle. Au tchoukball, il n'y a pas de camps séparés, les joueurs peuvent marquer des points aux deux bouts du terrain où se trouve le trampoline sur lequel rebondit la balle. Si aucun joueur n'arrive à reprendre la balle avant qu'elle ne touche le sol, le point est marqué. La Suisse, qui a gagné les championnats du monde en salle de l'an passé, est un des pays phares du tchoukball. Le siège de la Fédération internationale de tchoukball se trouve à Genève. Parmi les neuf pays représentés, dont la France, l'Angleterre, le Canada, la Belgique, la Hongrie et le Brésil, Taïwan s'est imposé et ses deux équipes, féminine et masculine, sont montées sur la plus haute marche du podium. Il faut préciser que le tchoukball est devenu LE sport national de Taïwan. Un étudiant fort en tchoukball peut gagner une bourse pour l'université. On se souviendra longtemps du

match d'ouverture entre l'équipe Suisse 1 et le Canada. Cette équipe de Suisse est composée de très jeunes joueurs, au contraire des Canadiens, tous anciens pros du volleyball, sportifs d'élite reconvertis au tchoukball. Jean Lou fait partie de cette équipe. Il a 17 ans et a découvert ce sport il y a trois ans. Passionné, il a créé le club de Carouge, où il entraîne les juniors. Jeunes et énergiques, Jean Lou et ses amis, Alex, Maxime, Valentin et Laurent, donnent l'exemple d'une Suisse qui ose prendre des risques. Ils ont remporté avec beaucoup de charisme ce premier match. Sur la place du Rhône, on a pu découvrir, pendant cette semaine, un concentré d'humanité, par la diversité tant des styles que des équipes. Il y a beaucoup à apprendre des uns et des autres. On peut admirer chez les Asiatiques cette façon unique d'anticiper les balles de l'équipe adverse, qui vient probablement d'une longue pratique des arts martiaux et par laquelle les Taïwanais ont marqué leur supériorité tout au long de ces championnats. Au-delà de la technique, ils ont toujours un coup d'avance, comme s'ils anticipaient le jeu de leurs adversaires. Ils maîtrisent à la perfection cette fraction de seconde qui fait la différence. On espère qu'à l'avenir l'équipe suisse pourra s'adjoindre un coach, tout comme les Taïwanais, un œil extérieur qui saura les guider dans les années à venir sur les plus hautes marches du podium.